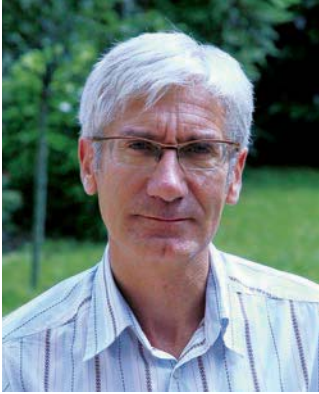


# Penser l'inédit



© DR

> GUY BELZANE,  
RÉDACTEUR EN CHEF

J'ai dû déjà dire ici les réserves qu'appelle la périodisation historique, satisfaisante pour l'esprit mais toujours un peu artificielle et elle-même historiquement datée. Pour des raisons de méthode, on n'en validera pas moins, provisoirement et quitte à l'affiner plus tard, la notion de « Renaissance », et on admettra que, nonobstant les « avant-courriers » (Erwin Panofsky), l'Europe a connu autour des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles un nombre impressionnant de bouleversements fondamentaux affectant *l'ensemble* des activités humaines – sciences, techniques, arts, philosophie, religion, enseignement, politique, économie... – sans que se dégage une relation hiérarchique ou de causalité entre toutes ces « révolutions », indissociablement liées entre elles. Culturelles et cognitives, mais aussi axiologiques, celles-ci auront durablement *orienté* l'histoire de l'Occident, durant près de six siècles, le guidant malgré tout (et ce « tout » n'est pas mince) sur la voie de ce qu'il faut bien appeler... le progrès.

Or nous avons le sentiment que se referment à présent sous nos yeux plusieurs chapitres de ce programme. Fin déjà actée des codes de représentation picturale mis en place par Giotto et ses successeurs ; fin programmée du livre imprimé et des modes de production et de diffusion du savoir qui lui étaient liés ; fin annoncée de l'enseignement conçu comme une transmission « verticale » de connaissances, du savant à l'ignorant ; fin (provisoire ?) de la foi dans la capacité de la raison et de la science à apporter le *bonheur* à l'humanité... Si nous peinons encore à distinguer les contours du « nouveau monde » qui se dessine, nous sentons bien tout ce qui déjà nous sépare de l'ancien. De cet épuisement, les plus optimistes tirent l'espoir d'une nouvelle Renaissance, qui viendrait prendre le relais de l'ancienne. Mais celle-ci, faut-il le rappeler, était adossée à une mémoire réactivée (celle de l'Antiquité). Et l'humanisme fut le ciment philosophique de ce grand basculement. Ce sont peut-être cette mémoire et ce ciment – cette conscience de la science, comme aurait dit Rabelais – qui nous font défaut aujourd'hui. Il serait temps d'y travailler.



TDC

Directeur de la publication  
Jean-Marc Merriaux  
Rédacteur en chef  
Guy Belzane  
Rédactrice en chef adjointe  
Sylvie Gendrot  
Rédaction  
Marielle Chevallier,  
Corinne Denailles,  
Christiane Rebattet,  
Christiane Yamada-Pédersen  
Révision  
Anne Dartigues,  
Benoît Selleron  
Iconographie  
Pierre Philippon  
Maquette  
Séverine Tanguy

DIRECTION COMMERCIALE  
Thierry Smet, directeur  
Catherine Rastier  
catherine.rastier@cndp.fr  
Téléport 1 @ 4 – BP 80158  
86961 Futuroscope Cedex

RENSEIGNEMENTS  
SCÉRÉN-CNDP Abonnement  
Tél. 03 44 62 43 98  
Fax 03 44 58 44 12  
abonnement@cndp.fr

CONTACT PUBLICITÉ  
media@cndp.fr

CONCEPTION  
Agence 154  
Création et direction artistique  
Claire Salais  
claire@lililik.com

TDC est une publication  
du SCÉRÉN-CNDP  
Téléport 1 @ 4, BP 80158  
86961 Futuroscope Cedex  
Tél. 05 49 49 78 78

TDC Rédaction  
60, bd du Lycée  
92170 Vanves  
Tél. 01 40 95 53 82  
tdc@cndp.fr

IMPRIMERIE  
Jouve  
1, rue du Docteur-Sauvé  
53100 Mayenne



Les textes cités dans TDC  
le sont à titre documentaire :  
les opinions qu'ils peuvent  
exprimer doivent être  
appréciées de ce point de vue.  
Tous droits de reproduction,  
de traduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.  
© SCÉRÉN-CNDP 2012  
Dépôt légal septembre 2012

UNE  
Antonello da Messina,  
*Saint Jérôme dans son cabinet  
d'étude*, vers 1475. Huile sur  
bois, 45,7 x 36,2 cm. Londres,  
National Gallery.  
© The National Gallery, Londres,  
Dist. RMN/ National Gallery  
Photografic Department.

ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER  
Anne Anglès,  
Mathilde Bernard,  
Patrick Boucheron,  
David El Kenz,  
Antonella Fenech Kroke,  
Fanny Gayon,  
Sophie Houdard,  
Sylvie Snauwaert,  
Jean Vignes